



ASSOCIATION SUISSE-JAPON  
SECTION SUISSE ROMANDE 日本・スイス協会ロマンド支部

L'Association Suisse-Japon, section Suisse romande a le plaisir de vous convier à la

## Conférence

« **Koibito numérique: le boom des simulacres amoureux au Japon** »

par **Agnès Giard**

le **jeudi 22 mars 2018 à 19h**

à la **Maison Dufour, Rue des Contamines 9A, 1206 Genève**

*Merci de bien vouloir nous annoncer votre participation par message vocal / sms (au numéro 078 635 98 79) ou électronique (à [info@suisse-japon.ch](mailto:info@suisse-japon.ch)).*

Au Japon les simulacres affectifs se multiplient sous la forme de boyfriend virtuel, d'épouse holographique et de partenaire pour écran tactile. Ce sont des créatures «pour le cœur» avec lesquelles il est possible de jouer à l'amour via des smartphones, des lunettes de Réalité Virtuelle ou des consoles de poche qui font basculer l'environnement quotidien dans l'univers mixte des réalités numériques.

Créés principalement à l'attention des célibataires, ces simulacres au succès croissant présentent la caractéristique d'anticiper les futures tendances lourdes de la société japonaise : ils ciblent les besoins d'une catégorie montante de la population, celle des personnes qui vivent seules (*o-hitori-sama*). D'après les dernières statistiques (2010) du National Institute of Population and Social Security Research (IPSS), sur les 18 millions de Japonais ayant la trentaine, 38% sont célibataires, soit 6,9 millions. Leur nombre ne cesse d'augmenter. La demande est donc forte. Reste à savoir ce que cachent ces stratégies de consommation qui consistent, pour des millions de célibataires, à tomber amoureux(se) d'une personne qui n'existe pas... Il est mal-vu, au Japon, de ne pas fonder un foyer. Encore plus mal vu de s'investir dans une relation fictive. Pour quelles raisons une part croissante de la population s'inscrit-elle à contre-courant de la norme ?

De quelles dynamiques sociales – ou de quelles «stratégies fatales» – ces simulacres se font-ils les chambres d'écho ?





*Biographie de la conférencière:*

Anthropologue, membre du laboratoire Sophiapol (Université de Paris Nanterre) et de l'OMNSH (Observatoire des Mondes Numériques en Sciences Sociales), organisatrice en 2017 d'un colloque international intitulé «L'Attachement aux cyber-choses: logiciels sentimentaux, love-bots et séducteurs de synthèse», Agnès Giard enquête depuis 1997 sur la construction des affects au Japon. Elle travaille avec des Musées d'ethnographie (à Neuchâtel, Genève et Paris) et prend part à des expositions (*Persona* au Quai Branly, *Miroirs du désir* au Musée Guimet). Sélectionnée pour la Villa Kujoyama en 2010, puis lauréate du Prix Louis Dumont en 2016, elle a publié cinq livres sur l'amour au Japon, dont deux sont traduits en japonais. Son travail de doctorat, consacré aux objets anthropomorphiques au Japon, a été publié aux éditions Les Belles Lettres, sous le titre *Un Désir d'humain*, récompensé du Prix spécial de thèse par l'Université de Paris Nanterre en 2016 puis distingué par le Prix du livre ICAS-GIS Asie 2017 (sélectionné parmi «les 5 meilleurs ouvrages parus entre 2014 et 2016 dans le domaine des études asiatiques»)

*Textes par Agnès Giard*

*Plan d'accès à la Maison Dufour – Rue des Contamines 6A:*

Arrêts de bus Muséum (1, 5, 8, 25) ou Contamines (1, 5, 8)

